

Nous avons mis en ligne le 5 mars 2016, l'article au titre sus mentionné. J'y traite de l'inconscient, selon le point de vue de la psychanalyse et de l'homéopathie. J'y distingue deux niveaux de l'inconscient. Celui de la psychanalyse, "lieu" des conflits inter-relationnels refoulés, car non "assumables" par le patient et accessibles à la parole. Celui de l'homéopathie, plus archaïque, fruit des expériences vitales d'avant la parole et la pensée, chez le tout petit, ou vécus tellement traumatisants qu'ils sont "au delà" de la parole et du pensable, constitué de marques, de vécus et de sensations corporelles qui restent présentes chez tout un chacun et en orientent et en "colorent" les vécus ultérieurs.